

Yvelines

L'expo qui fait scandale au château de Versailles

ELLE n'est qu'en cours de montage et suscite déjà les plus vives critiques. L'exposition des œuvres de Jeff Koons, bouillonnant artiste américain, prévue du 10 septembre au 14 décembre au château de Versailles, crée la polémique. L'Union nationale des écrivains, qui revendique 400 membres, vient d'adresser une lettre ouverte à la ministre de la Culture, Christine Albanel, pour lui demander son interdiction.

« Organiser une telle exposition dans le château est un outrage à l'œuvre de Louis XIV. Ce projet est ressenti par tant et tant de Français comme une véritable souillure de

ce que notre patrimoine et notre identité ont de plus sacré », clame scandalisé Arnaud-Aaron Upinsky, président de l'Union nationale des écrivains.

Quinze œuvres dans les appartements du roi et de la reine

Dans sa ligne de mire, l'artiste contemporain le plus en vogue aujourd'hui, accessoirement ex-époux de la Cicciolina, sulfureuse politicienne italienne. Et ses œuvres monumentales qui devraient détonner dans le saint des saints à Versailles. Imaginez « Lobster », un homard en

aluminium polychrome peint et chaîne d'acier de 145 cm de long, dans le salon de Mars, le miroir d'acier poli de « Moon » dans la galerie des Glaces ou « Pink Panther », Marilyn scotchée à la panthère rose dans le salon de la Paix, ou encore l'auto-portrait de l'artiste en marbre dans le salon d'Apollon... Au total une quinzaine de sculptures devraient investir les appartements du roi et de la reine. Une véritable révolution sous les lambris de la royauté.

« C'est comme mettre de fausses moustaches sur le portrait de la Joconde ou des porte-jarretelles sur une photo du président de la République. Or, si chaque année, des millions de touristes viennent à Versailles, c'est bien pour découvrir l'œuvre de Louis XIV plutôt que l'art contemporain, poursuit Arnaud-Aaron Upinsky. Pourquoi n'organise-t-il pas son exposition au Musée d'art contemporain à Beaubourg ou à La Défense, sinon parce qu'il sait que l'art gadget y passerait inaperçu », interroge ce farouche opposant, qui voit dans cette exposition un moyen de faire monter la cote de cet artiste, qui n'est ni plus ni moins que le recordman des ventes aux enchères.

Au château, établissement public présidé par l'ancien ministre de la Culture Jean-Jacques Aillagon, on se refuse pour l'instant à tout commentaire. De même au ministère de la Culture. En attendant, Jeff Koons ne pouvait pas rêver d'une meilleure publicité.

VÉRONIQUE BEAUGRAND



VERSAILLES, VENDREDI 1^{er} AOÛT. L'exposition de Jeff Koons, avec notamment « Lobster », le homard géant, installé dans le salon de Mars, ne plaît guère à l'Union nationale des écrivains. (DR.)